

Culte du 3 janvier 2021

Valangines - 10h

Collégiale – 18h



Textes bibliques

- Philippiens 3,7-14 (j'oublie ce qui est derrière moi et je m'élanche en avant)
- Matthieu 2,1-12 (la visite des savants de l'Arabie méridionale et leur retour « détourné »)

Prédication

Une année s'achève ! Une nouvelle année a déjà commencé

En entrant dans l'année 2020, nous la souhaitons bonne, belle, remplie de rencontres et de partage ... et nous savons comment elle a été, ... infectée par un minuscule virus ... qui a bouleversé notre quotidien et nos habitudes, a bloqué nos activités, nos cultes et nos études. Plus important encore, la perte de nos bien-aimés emportés par la pandémie — ou pour d'autres raisons.

En dépit de toutes ces difficultés vécues en 2020, il y a eu de très belles choses, des solidarités insoupçonnées, des échanges d'une autre nature, par téléphones ou skype, il y a eu des baptêmes, des mariages, des naissances, de réussite d'études, de mise en route avec une énergie folle et positive pour maintenir les liens avec les migrants, par une équipe de bénévoles très engagée, des séances de KT par WhatsApp et par Zoom ... Il y a eu une impressionnante expression de foi et d'humanité. Vous avez gardé - et nous continuons à garder - un esprit positif, confiant, et plein d'espérance.

Bien qu'il y ait un aspect dérisoire dans le vœu pour une bonne année (on ne sait pas ce qui va se dérouler au niveau planétaire, ce que nous allons y vivre, l'état de notre santé...) ce vœu peut s'apparenter à une bénédiction : demander le bien sur les autres. Que 2021 soit pour vous pleine de sérénité, de confiance et de bénédictions. Que vous puissiez - que nous puissions - être solidaires et surtout y donner sens.

Depuis 2 jours, le 1er janvier 2021, l'EREN a une nouvelle identité visuelle. Si le logo (ou le set de logos) avait déjà été approuvé depuis l'automne passé, il était symbolique de pouvoir l'employer avec le commencement d'une nouvelle année.

L'identité visuelle de l'EREN change. Et la question brûlante que l'on n'hésitera pas à poser est la suivante : qu'est-ce que cela va-t-il changer ? Fondamentalement pas grand-chose. C'est un aspect de l'habit, de l'image qui change. Comme lorsque j'ai de nouvelles lunettes ou une nouvelle coupe de cheveux, ce n'est pas ma personne qui change, mais seulement mon apparence. Aussi, le processus EREN2023 a probablement incité cette nouvelle identité visuelle.

Identité. L'Identité ! Qui suis-je ? Femme, homme, venant de tel pays, parlant telle langue, appartenant à telle religion ou confession ... L'identité dit l'importance de notre histoire, nos origines, nos racines, notre culture, nos traditions ... Suisse, française, américain, allemand, libanais, mexicaine, rwandaise, syrien, chrétien, musulmane, juif, bahai, athée ...

Il est incontestable que l'identité d'une personne est formée d'une multitude d'appartenances, et non d'une seule. Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne. Mon identité ne se confond avec aucune autre.

C'est pour cette raison qu'il est erroné, voire même dangereux, de faire des généralités qu'on attribue à tel peuple, telle nation, telle région, telle ville... (Par exemple, certains croient que les suisses romands ont une conscience nationale plus faible, ... Eh bien, ils ont tort !!!)

Chacun son individualité, sa vision du monde, son système de valeurs, sa manière d'agir et de fonctionner.

Nous ne sommes pas que fils de, ou fille de, que mère ou père, que frère ou sœur. Je ne suis pas qu'employé de commerce, que professeur, que musicienne, qu'électricien, que secrétaire, que médecin, qu'avocate, que pasteur. Je suis moi-même, et je deviens de plus en plus moi-même.

Et je le dis avec l'écrivain franco-libanais, Amin Maalouf : « *L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes : elle se construit et se transforme tout au long de l'existence.* » (Les Identités Meurtrières, p. 31)

Ce qui nous amène à ce beau texte de l'apôtre Paul.

« ... je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. » (Phil 3,13)

Cela ne veut pas dire **rejeter** ou **nier** ce qui a été vécu, que ce soit un échec ou une réussite, de faire comme si ça n'a pas existé. Ce principe qu'émet l'apôtre veut plutôt dire ne pas rester **coincé** dans le passé, ne pas **vivre** dans le passé, ne pas en être esclave.

« Oublier ce qui est derrière et se tendre vers l'avant » c'est aussi sortir des ornières, bien que celles-ci parfois peuvent être sécurisantes, rassurantes.

Les 3 savants venant de **l'Arabie méridionale**, des « étrangers » donc, lorsqu'ils ont compris le signe de l'étoile, se sont mis en route. Ils se sont rendus à Bethléem, se sont prosternés devant le nouveau-né et lui ont offert leurs cadeaux. Leur engagement rompt avec la tranquillité et la sécurité. La foi est une marche en avant, hors des chemins tracés, loin de la facilité.

Et après cela, (Mt 2,12): *« divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin. »* Les savants changent l'itinéraire prévu, ils prennent un autre chemin. Encore une fois, ils sortent des ornières.

« J'oublie ce qui est derrière moi et m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. »

Ce qui est intéressant dans ce verset, en le mettant dans le contexte de ce que l'apôtre écrit, est qu'il évoque ses **mérites**. C'est pour lui une question identitaire. Oublier mes mérites, ce en quoi je peux me vanter, me glorifier. C'est ce que nous pouvons lire dans les versets précédents (Philip. 3,4-6) :

« Si quelqu'un croit pouvoir se confier en lui-même, je le peux davantage, moi, circoncis le huitième jour, Israélite de naissance, de la tribu de Benjamin, Hébreux fils d'Hébreux ; en ce qui concerne la pratique de la loi juive, j'étais un Pharisien ; et j'étais si zélé que je persécutais l'Eglise ; en ce qui concerne la recherche d'une vie juste par l'obéissance à la loi, on ne pouvait rien me reprocher ! »

Tous ses mérites, ses réussites, l'apôtre Paul n'en dépend pas. Il ne met pas son identité dans ses origines nobles, dans les choses qu'il a accomplies par sa propre force, dans ses qualités ou ses talents. Paul va même jusqu'à considérer ces choses comme **pertes** ou **déchets**. Il est prêt à tout perdre pour « connaître » le Christ, ce qui dépasse le domaine du savoir : Connaître Christ c'est vivre avec lui dans une intimité particulière et faire l'expérience d'une puissance de vie. Mais hélas, cette puissance se manifeste à travers difficultés, souffrances et mort. La vie chrétienne tire son origine d'une mort : celle du Christ (cf la myrrhe ...). Incontestablement, on ne peut parler de la naissance de Jésus sans évoquer sa passion. Car son ministère passe forcément par la croix pour culminer dans la résurrection.

Paul est donc prêt à perdre tous ses privilèges pour gagner le Christ.

« J'oublie ce qui est derrière moi et je m'élanche vers ce qui est en avant »

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, ni à nous ni à notre paroisse, ni pour le monde en 2021.

Le principe qu'émet l'apôtre Paul d'oublier ce qui est derrière et se tendre vers ce qui est en avant, est un principe de confiance. Il peut symboliser un nouveau départ, un nouvel élan, une nouvelle identité.

Dans notre paroisse cette année, que rien n'épuise nos forces et ne nous décourage. Que rien ne nous empêche d'être qui nous sommes et d'accomplir nos tâches. Que les différences d'avis et d'envies ne nous volent pas notre joie d'être ensemble. Que les divergences théologiques et ecclésiales ne nous détournent pas de l'essentiel, qui est la relation au Christ.

Dans nos vies personnelles cette année, que notre amour pour Dieu et pour notre prochain soit contagieux. Que nous nous laissions contaminer encore et encore par l'Amour de Dieu, sa compassion, son pardon. Que nous soyons contagieux dans ces domaines.

Chers amis, bien enraciné dans la relation au Christ, dans la confiance en ce Dieu de la vie et en son amour, réalisant que nous sommes filles et fils du Dieu vivant, sachant que les autres sont aussi importants que soi, qu'ils ont autant de valeur que soi, nous pourrions relever des défis qui nous paraissent insurmontables, en dépit des situations que nous traversons.

C'est ce que je vous souhaite à toutes et tous : continuer à nous relever et à rester debout, à aller de l'avant, toujours, avec confiance. **Amen.**